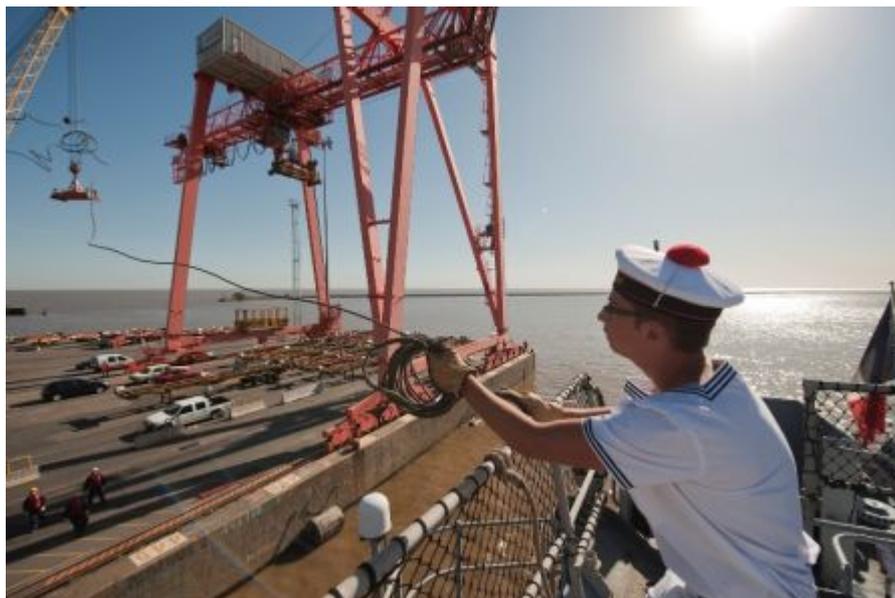


## Buenos Aires pour la Jeanne, Montevideo pour le Courbet

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 19 janvier 2010, 21:57 - [Escalaes](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

Pour sa deuxième escale sur le continent sud-américain, la Jeanne d'Arc a jeté l'ancre à Buenos Aires, la capitale de l'Argentine tandis que le Courbet a accosté à Montevideo, de l'autre coté de l'embouchure du fleuve Rio de la Plata, en Uruguay. Partis de Rio le 9 janvier dernier, seuls cinq petits jours de mer ont été nécessaires pour rallier les deux villes phares d'Amérique Latine. Les marins du bord n'ont d'ailleurs pas vu le temps passer, tant l'activité à bord a été intense durant le transit : entre l'exercice Villegagnon 2010 avec la marine brésilienne, la formation des officiers élèves et la préparation de l'escale, les marins ne savaient plus où donner de la tête. Heureusement, Buenos Aires allait leur offrir de nombreuses occasions de se détendre et de se changer les idées.



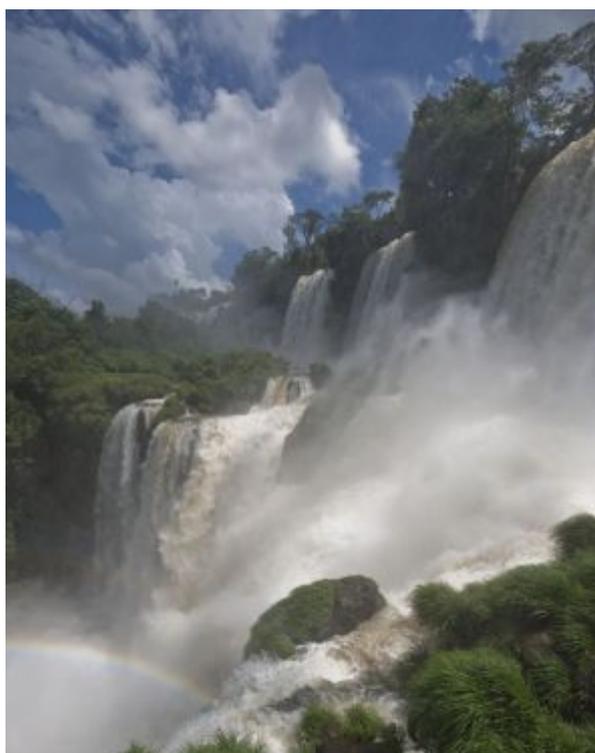
Dès leur arrivée dans la plus européenne des villes latino-américaines, les marins du bord ont immédiatement ressenti un sentiment de « déjà vu » : au premier abord, le centre ville de Buenos Aires ressemble en effet fortement à ceux des grandes mégapoles occidentales avec leurs grandes avenues, leurs monuments historiques, leurs gratte-ciels... Les marins de la Jeanne, curieux de nature, ont toutefois approfondi leurs connaissances de la ville en visitant les nombreux quartiers aux architectures et ambiances variées. La Boca, quartier traditionnel aux maisons colorées, s'est attiré les faveurs des marins du bord qui pouvaient apprécier des spectacles de Tango en pleine rue. Les quartiers de Palermo, San Telmo ou encore Puerto Madero, particulièrement animés le soir, ont également été très prisés par les marins en quête de divertissement. Ces derniers ont tenu par ailleurs à goûter la viande argentine, de réputation internationale, dans les nombreux restaurants que comporte la ville.



Certains aventuriers se sont éloignés de Buenos Aires pour partir à la découverte des paysages variés qui composent l'Argentine. Le centre de documentation proposait ainsi des excursions dans la Pampa, sur les traces des gauchos, les éleveurs de bétail mais aussi aux fameuses chutes d'Iguaçu, parmi les plus impressionnantes du monde, situées à la frontière avec le Brésil. Les marins de la Jeanne qui ont fait le déplacement ont été saisis par la puissance et la majesté de ce spectacle naturel.



L'escale à Buenos Aires a été ponctuée par des événements particulièrement importants entrant dans le cadre de la mission de représentation. C'est ainsi qu'au cours de l'escale, le commandant de la Jeanne a discerné la médaille d'or de la défense nationale au contre amiral argentin Don Alvaro Manuel Gonzalez Lonzième, vétéran de la guerre des Malouines et ancien attaché de défense argentin à Paris. Une délégation du porte-hélicoptères a également été invitée à la résidence de l'ambassadeur de France en Argentine... Autre invitation exceptionnelle : les marins du bord ont été conviés au podium du Dakar 2010 au cours duquel le commandant a remis un prix au pilote français Stéphane Peterhansel et à son coéquipier, qui ont terminé 4ème au classement général du rallye autos. Ce podium du Dakar en Argentine a été un moment d'autant plus original pour les marins qu'ils étaient à Dakar quelques semaines plus tôt !





Nous faisons désormais route vers Ushuaia, toujours en Argentine mais cette fois à l'extrême sud du continent américain. D'ici là nous aurons certainement passé le Cap Horn, point mythique pour tous les marins du globe et point de passage obligé pour la Jeanne pour sa dernière mission.

*Aspirant Alexandre Constantin*

## **Dakar 2010 : la Jeanne est sur le podium !**

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 19 janvier 2010, 21:44 - [Escalaes](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)



150 marins de la Jeanne d'Arc étaient le 17 janvier 2010 invités par le comité organisateur du Dakar 2010 à assister au podium d'arrivée. Partis le 1er janvier dernier de Buenos Aires, les concurrents ont traversé de part en part la cordillère des Andes, allant jusqu'à Iquique, au nord du Chili, avant de revenir par Santiago du Chili – à quelques kilomètres de Valparaiso où la Jeanne d'Arc fera escale dans une quinzaine de jours – et de revenir aujourd'hui dans la capitale argentine. Même si la traversée du Sahara reste un mythe du Dakar dans sa version africaine, la découverte du désert d'Atacama au Chili aura marqué les concurrents. Heureux d'être associés à cette aventure sur terre, les marins de la Jeanne d'Arc, acteurs aux-aussi d'une aventure, sur mer celle-là, ont ovationné les premiers concurrents gravissant avec leur bolide le podium d'arrivée, dans le hurlement des moteurs et de la musique. Premiers Français du classement « auto », Stéphane Peter Hansel et Jean-Paul Cotteret, arrivés quatrième au classement général, se sont vus remettre leur trophée par le commandant de la Jeanne d'Arc, sous l'acclamation des marins et du public argentin. Sur le plateau TV du Stade 2 de France 2, Gérard Holtz et Luc Alphand n'ont évidemment pas pu résister à la tentation d'arborer haut les couleurs de la marine en affichant sur leur tête le bâchi des matelots de la Jeanne d'Arc !





*Commissaire en chef Xavier Prache*

[2 commentaires](#)

lundi, 18 janvier 2010

## **Les metocs : ceux pour qui la météo n'a plus de secret**

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 18 janvier 2010, 21:50 - [Vie à bord](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)

S'informer des conditions météorologiques est un élément primordial à bord de n'importe quel bateau, qu'il soit civil ou militaire, tant la moindre erreur peut s'avérer catastrophique lorsqu'on est en mer. A bord de la Jeanne d'Arc, la grande majorité des décisions opérationnelles (vols d'hélicoptères, mises à l'eau des zodiacs...) se basent sur les prévisions météorologiques. Ces dernières doivent donc être les plus précises possibles, afin de garantir la sécurité des marins qui participent aux nombreux exercices. C'est à la cellule météo, à côté du burops, que travaillent le premier maître Marant et le second maître Moisan. Leur particularité à bord de la Jeanne d'Arc ? Leurs compétences servent à la fois à la bonne conduite du navire et à la formation des officiers élèves.



La journée commence dès 06h30 avec la récupération des données météorologiques du jour. Images satellites, cartes et graphiques de température, pression, vent et humidité, toutes ces informations sont récupérées sur internet et par e-mail. Les

graphiques de température, pression, vent et humidité, toutes ces informations sont récupérées sur internet et par e-mail. Les metocs font des prélèvements quotidiens pour compléter les informations et les renvoyer à météo France. Il faut ensuite traiter les données et les analyser afin d'établir les prévisions des prochains jours. Pour cela, des logiciels sont mis à leur disposition pour leur permettre d'établir des modèles.

La météo a également un impact très important sur les vols des hélicoptères ; avant de décoller, chaque pilote d'hélicoptère doit connaître l'environnement et être informé de toute évolution pendant son vol. Il est par exemple très dangereux pour un pilote d'apponter si le roulis est trop important lorsque la mer est fortement agitée.

En permanence, le « metoc » peut alerter le commandant sur les complications dues aux conditions météo, entraînant la modification voire l'annulation de certaines activités opérationnelles.

Enfin, les « metocs » s'occupent de la formation météo des officiers élèves. Chaque jour, un des midships est chargé de présenter les prévisions au briefing du soir. Si le but de la formation n'est pas d'en faire des spécialistes, elle permet de leur donner les connaissances de bases, utiles pour leurs carrières futures.

*Aspirant Alexandre Constantin*

## **Remise de décoration et émotion à bord de la Jeanne d'Arc**

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 18 janvier 2010, 21:47 - [Rayonnement](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)



« Au nom du ministre de la défense, nous vous décernons la médaille d'or de la défense nationale ». A bord de la Jeanne d'Arc, ce 15 janvier 2010, le contre-amiral Don Alvaro Manuel Gonzalez Lonzième est au garde-à-vous devant le commandant de la Jeanne d'Arc. Cet ancien attaché de défense argentin à Paris reçoit des mains du capitaine de vaisseau Augier une décoration qui est exceptionnellement remise à des officiers étrangers. Vétéran de la guerre des Malouines, il était officier artilleur en 1982 à bord du croiseur « Général Belgrano » lorsque ce dernier fut attaqué et coulé dans le détroit de Drake par le sous-marin nucléaire britannique HMS « Conqueror ».

C'est lui qui, en 1999, à Brest, a pris en charge pour le compte de la marine argentine, l'ex pétrolier ravitailleur français « Durance » devenu « Patagonia ». Il participera en l'an 2000 à l'opération UNITAS 40, ravitaillant les forces navales en présence et notamment la frégate « Montcalm » et l'avisos « Premier Maître Le Bihan ».

Directeur de l'Ecole navale militaire, il a exprimé son émotion et sa très grande fierté d'être ainsi décoré à bord de la Jeanne d'Arc, entouré de son épouse et de ses enfants. La marine nationale française rend ainsi hommage à un grand marin et à un ami de la France.

*Commissaire en chef Xavier Prache*

## **Entretien avec Mme Cécile Merle, 1ère secrétaire à l'ambassade de France à Brasilia**

---

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 18 janvier 2010, 20:36 - [Vie à bord](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)

*Première secrétaire à la Chancellerie à Brasilia depuis septembre 2008 après avoir passé un an en tant que diplomate d'échange au sein du ministère des relations extérieures brésilien (l'Itamaraty), Cécile Merle est chargée du suivi de la politique intérieure du pays. Elle participe également à la préparation des différentes visites ministérielles françaises au Brésil.*



#### **Qu'est-ce qui vous a poussé à venir sur la Jeanne d'Arc ?**

La volonté de connaître la mythique Jeanne d'Arc ne date pas d'hier c'est certain. C'est dans le cadre de mes activités précédentes, quand j'étais alors rédactrice géographique Caraïbes à Paris (avec 80% de mon temps occupé par Haïti), j'entendais très souvent parler des escales de la Jeanne. Depuis, la volonté de connaître la « vieille dame » ou du moins de l'apercevoir est toujours restée dans un coin de mon imaginaire. Lorsque les différents postes diplomatiques ont été informés de la possibilité d'embarquer, je me suis tout de suite mise sur les rangs, espérant vraiment pouvoir profiter de cette opportunité. Et me voilà...

#### **Quels contacts avez-vous eus avec l'équipage ?**

Premiers contacts, premiers accueils chaleureux dès la veille du départ de la Jeanne de Rio. On m'a tout de suite prise en charge, montré le poste dans lequel j'allais dormir et présenté au fumoir des officiers subalternes, tout pour m'aider à me mettre dans le bain et me sentir à l'aise. Le fait d'avoir pu partager les repas avec chaque carré a vraiment facilité les échanges et conversations en tout genre. Aux expériences des uns et des autres, je confrontais les miennes avec une constante : une même gentillesse d'écoute et de parole quel que soit le grade.

#### **Que retiendrez-vous de votre embarquement ?**

J'ai fort apprécié le fait d'avoir pu observer les différents exercices menés à bord : du ravitaillement aux exercices de sécurité et de tirs, en passant par l'auto-visite (autant de termes qu'on essaye de s'approprier au fur et à mesure du séjour !) jusqu'au briefing de fin de journée. J'ai pu constater ce souci d'avoir une information continue permettant d'assurer au mieux la coordination essentielle à la vie du bateau. Un point marquant plus personnel a certainement été le fait d'avoir pu tirer au Famas (fusil d'assaut) et au HK (pistolet). Une grande première pour une civile, qui plus est diplomate !! Enfin, la « vieille dame » ne s'arrête jamais et ceux qui l'ont font vivre ont leur journée et souvent leur nuit bien remplie. Une vraie ruche avec des fonctions précises pour chaque abeille ouvrière.

mardi, 12 janvier 2010

### **[Premier bébé – Dernière mission](#)**

---

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 12 janvier 2010, 20:20 - [Vie à bord](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)

- [Porte-helicoptères Jeanne d'Arc](#)

Partir loin de sa famille et de ses proches pendant plusieurs mois est toujours difficile. Même si la cohésion est très forte au sein de l'équipage, les 640 marins de la Jeanne ressentent une certaine nostalgie de la maison. Même après des années de service dans la marine, le jour du départ est toujours un moment rempli d'émotion.



Pour le premier maître Thiberville, cette mission 2009-2010 revêt un caractère encore plus particulier puisque le jour du départ, le 2 décembre dernier, sa femme est enceinte de 8 mois. Alors père de 2 filles et d'un garçon, il sait qu'il ne pourra pas assister à l'accouchement de sa femme alors qu'il avait pu se libérer les fois précédentes. Si la joie et la fierté de participer à la dernière et mythique campagne de la Jeanne n'est pas près de faiblir, il ne cesse de penser à sa femme et ses enfants, désormais au nombre de quatre, restés à Brest.



C'est le jour de l'an, à l'issue d'un quart, qu'il apprend l'heureux évènement. Même s'il s'attendait à la nouvelle, l'annonce l'a tout de même empli de joie : ce n'est pas tous les jours qu'on reçoit d'aussi bonnes nouvelles ! Avec tous ses collègues du carré, il a célébré dans la bonne humeur la naissance du petit Amaury, premier bébé brestois de l'année 2010.

*Aspirant Alexandre Constantin*

[8 commentaires](#)

lundi, 11 janvier 2010

## **Jeanne d'Arc : promouvoir l'action de la France à l'étranger**

---

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 11 janvier 2010, 21:54 - [Rayonnement](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)

Tout au long de la mission 2009 – 2010, la Jeanne d'Arc et le Courbet proposent aux représentations françaises à l'étranger (ambassades, consulats, missions économiques, alliances françaises ...) de profiter de la présence des bâtiments pour promouvoir l'image de la France auprès du pays d'accueil. Un partenariat a ainsi été noué entre la Jeanne d'Arc et UBIFRANCE, réseau présent dans le monde entier pour accompagner et réaliser les projets à l'international dans tous les domaines économiques. C'est dans ce cadre que de nombreuses activités ont été programmées pendant l'escale du groupe école à Rio de Janeiro.



A l'invitation de la Jeanne d'Arc et de la mission économique de Rio de Janeiro, un déjeuner de travail a ainsi été organisé à bord en présence du consul général de France et du président du port de Rio, rassemblant une quinzaine d'acteurs industriels, financiers et institutionnels autour du grand projet de rénovation du port de la ville.

C'est encore sous l'impulsion de la mission économique que le commandant de la Jeanne d'Arc et une délégation de marins ont été accueillis par Bethy Lagardère, ancienne mannequin, ambassadrice de la mode brésilienne en France, et Paulo Borges, directeur général de la Fashion Week, au plus important évènement de mode de l'année au Brésil. Et c'est sur la musique de Gilberto Gil, exceptionnel musicien brésilien, que cette semaine de la mode s'est ouverte, le long des quais de Rio, avec en arrière plan celle qui depuis 1964 est restée indémodable : la Jeanne d'Arc ! Les marins de la Jeanne ont le lendemain offert un poste de bande au défilé de mode qui se déroulait sur le quai, au pied du bâtiment.





Travaillant sur un projet de l'entreprise française de prêt-à-porter de luxe Lacoste, le photographe renommé brésilien Murillo Mereilles, accompagné du créateur styliste Osvaldo Costa Pereira, a enfin permis à une dizaine de marins de se couler dans la peau de « mannequin d'un jour », découvrant ainsi qu'une simple photo vue dans un magazine demandait généralement près de deux heures de prises de vue en amont. Un vrai métier !

Les centaines de « fashionistas » qui se pressaient sur le quai autour de la Jeanne d'Arc durant la Fashion Week ont dû ressentir un grand vide le 9 janvier au matin, quand ils se sont aperçus que la Jeanne d'Arc et le Courbet avaient disparu, reprenant la mer et retrouvant du même coup l'ambiance du large si chère aux marins. Mais tous auront une fois encore le sentiment que cette escale de la Jeanne d'Arc aura permis à UBIFRANCE et aux missions économiques de promouvoir une image de la France valorisante. C'est aussi cela, la Jeanne d'Arc.

[3 commentaires](#)

## Le Bureau Opérations

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 11 janvier 2010, 21:46 - [Vie à bord](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

Situé sous la passerelle de navigation de la Jeanne d'Arc, le bureau opérations, plus communément appelé Burops, est le véritable centre névralgique de l'activité du bateau. Il est placé sous les ordres du commandant adjoint opérations (ou COMOPS), le capitaine de frégate Sébastien Schricke.



Chaque jour, de nombreux messages opérationnels y sont traités : plutôt indigestes pour le commun des mortels, ils sont mis en forme pour être lus plus facilement par les services auxquels ils sont destinés. Ils représentent une grande partie de l'activité du Burops : du matin au soir, il y a en permanence un opérateur présent pour traiter rapidement les nouveaux messages et les faire circuler sur le réseau de la Jeanne.

Le Burops s'occupe également de la planification de l'activité opérationnelle du bâtiment. En tant que bateau-école, la Jeanne effectue de nombreux exercices, et il faut veiller à ce que les différentes activités ne se gênent pas mutuellement. Pas question de prévoir un tir en même temps qu'un vol d'hélicoptères, par exemple !

Au Burops se tiennent également de nombreux briefings et réunions. Son emplacement est stratégique : sous la passerelle et le central opérations et au dessus des bureaux de l'état-major, c'est l'endroit idéal pour faire circuler l'information.



Enfin, c'est là que les officiers élèves peuvent préparer le briefing opérations du soir, au cours duquel toutes les informations sur la journée du lendemain ainsi que le retour d'expérience des activités du jour sont présentées au commandant et à une partie de l'équipage.

*Aspirant Paul Tolmer*

## Les marins de la Jeanne envoutés par la musique de Gilberto Gil

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 11 janvier 2010, 21:16 - [Escalaes](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

Jeudi 7 janvier dernier, à l'occasion du lancement de la « Fashion Week » de Rio de Janeiro, certains marins ont eu le privilège de pouvoir assister au concert du célèbre chanteur et compositeur brésilien : Gilberto Gil. C'est dans un cadre enchanteur - le long des quais de Rio avec la Jeanne d'Arc en arrière plan - et sous l'impulsion de Paulo Borges, le directeur de cet événement incontournable dans le monde de la mode, que ce natif de Salvador de Bahia a envouté les spectateurs lors de son spectacle d'un soir.





Cette figure incontournable de la scène musicale, dont la popularité au Brésil est comparable à celle des Beatles dans le monde anglophone, s'est également impliquée dans diverses causes sociales et culturelles jusqu'à devenir ministre de la culture du président Lula da Silva entre 2003 et 2008.

N'ayant rien perdu de la sensualité et de la fougue de sa jeunesse, Gilberto Gil a véritablement donné des frissons aux marins de la Jeanne présents lors de sa prestation. Sa voix et sa musicalité n'y sont sans doute pas pour rien.



L'équipage ne pouvait imaginer plus belle récompense pour le travail effectué pendant l'escale de Rio. Merci Gilberto pour ce cadeau d'adieu !

*Aspirant Alexandre Constantin*

dimanche, 10 janvier 2010

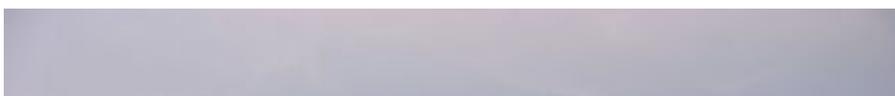
## **Les officiers élèves sur les traces de l'amiral de Villegagnon**

---

Par PH Jeanne d'Arc le dimanche, 10 janvier 2010, 22:20 - [Escalaes](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)

A chaque escale, un groupe d'officiers élèves est chargé d'élaborer un projet de poste, de sa conception jusqu'à sa mise en place. Ces projets ont pour objectif d'approfondir les connaissances des midships ainsi que de nous permettre d'organiser à distance (en mer !) une activité à l'occasion d'une escale de la Jeanne d'Arc. Notre poste avait choisi de se lancer sur les traces de l'amiral de Villegagnon, pour découvrir notamment ce qu'il restait des lieux qu'il a connus.





Cinq siècles ont passé depuis que l'amiral de Villegagnon posait son regard sur la baie de Guanabara et la « rivière de Janvier » qui donnera son nom à la ville de Rio. L'île de Villegagnon elle-même n'est plus une île. L'espace qui la séparait du continent a été gagné sur la mer. Du Pain de Sucre, on aperçoit clairement les bâtiments de l'Ecole navale brésilienne, qui l'occupent aujourd'hui, coupés du reste de la ville par les pistes de l'aéroport Santos-Dumont. On imagine le regard de Villegagnon posé sur ces collines à la végétation foisonnante, barrière naturelle à la pénétration des Européens dans les terres. Aujourd'hui forêt Atlantique tropicale et urbanisation cohabitent, se confrontant aux abords de la ville de Rio de Janeiro. La jungle naturelle dessine les contours de la jungle urbaine.

De l'île de Villegagnon, le regard butte à l'ouest sur les buildings du centre de la ville. Au nord, une plate-forme pétrolière et le pont Rio-Niteroi balisent la route des navires de commerce qui s'engagent dans la baie. Dans ce quartier, au nord est de la ville, le blanc de l'île de Villegagnon, celui des bâtiments de l'Ecole navale, répond au gris des coques des bâtiments de guerre regroupés un peu plus haut sur une autre presqu'île. Au sud, avant que le regard ne butte sur le Pain de Sucre, animé désormais du ballet des cabines du téléphérique, on aperçoit le quartier du Flamengo, avec ses parcs, ses plages et sa voie rapide. Partout, la ville se mêle à la nature, jusqu'à l'est de la baie, elle aussi gagnée par une forêt mais d'immeubles cette fois. Il ne reste rien des traces de Villegagnon : seul son souvenir demeure dans la baie de Rio.

*Officier de 2ème classe des affaires maritimes Raphaël Le Guillou – poste OE 6.*

[un commentaire](#)